

Brisons la branche de peuplier !
Des centaines d'oiseaux chantent dans les jardins.
Je parle à mon aimé, ma bouche contre sa bouche.

II^e-VI^e siècle

Le peuplier dans le vent du printemps
Redresse à nouveau ses branches.
Le regret du passé est stérile,
Qui peut le garder au printemps ?

II^e-VI^e siècle

Mon aimé voudrait changer de nom, c'est dommage ;
Mais, quand je pense à lui, je ne m'en sers jamais.
Je l'appelle toujours : « Mon aimé », il m'appelle de même,
C'est une foi mutuelle, ces noms vont nous rester.

II^e-VI^e siècle

Sitôt que les fleurs apparaissent,
Elles font oublier nos ennuis.
Mais tant que je n'ai pas repeint l'arc des sourcils,
Comment pourrais-je aller embrasser mon ami ?

II^e-VI^e siècle

Le coucou chante parmi les bambous.
Les fleurs de cerisier ont jonché le sentier.
Je vois au clair de lune la jeune fille qui vient
Laisant traîner la soie des robes dans les herbes.

II^e-VI^e siècle

